

## La conjoncture agricole du mois d'avril 2021

AVRIL 2021 N°20

- En mars la vigne redémarre normalement. Mais des épisodes de gel, les 6,7 et 8 avril particulièrement destructeurs, ont d'ores et déjà compromis le potentiel de rendement (estimations des pertes le mois prochain)
- Les semis de printemps ont correctement levé et les cultures d'hiver n'ont pas pâti. Le cours du colza enregistre un bond ce mois.

- En janvier, les livraisons de lait sont en diminution en région, le lait AOP «Massif du jura» est épargné. Le prix du lait conventionnel débute l'année en baisse.
- En février, les marchés des bovins reprennent de la vigueur, grâce à une demande à l'export des broutards et une bonne consommation des ménages.

### Filière viticole

Le printemps revient et dans les vignes la nature reprend sa croissance. Comme en 2014 et 2020, le maître mot dans le vignoble est « précocité ». Le stade de « bourgeon dans le coton » est atteint et celui de « pointe verte » le sera bientôt. Malheureusement les nuits des 6, 7 et 8 avril affichent des températures très négatives. Il est encore trop tôt pour quantifier l'ampleur des dégâts mais selon la profession les pertes sont importantes.

#### Le commerce de vins est bien actif

En janvier 2021, les sorties de chais de la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté sont en retrait de 15 % au regard de celles de l'année précédente. Toutefois, au cumul des 6 mois, avec 1 186 000 hl, les sorties demeurent proche de celles de la campagne 2019-2020 et 12 % de mieux que la moyenne quinquennale. Au cumul du mois de janvier, les sorties de chais pour les vins AOP de Saône-et-Loire restent en recul (-10 % vis à vis de la moyenne).

Au cumul de février, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce sont toujours très dynamiques. Ce sont 758 000 hl de vins AOP de Bourgogne qui sont échangés, soit une hausse de 11 % en comparaison du cumul des 7 mois de la campagne précédente.

#### Les cours des blancs restent sous l'influence de la récolte

Concernant les cours des vins en vrac entre la viticulture et le négoce, pour le dernier millésime, les tendances se confirment en février. La comparaison avec février 2020 montre que les vins blancs sont en baisse alors que pour les vins rouges la situation est plus différenciée. Les appellations régionales, tel le Bourgogne blanc perdent 11 % à 712 € la pièce alors que le Bourgogne rouge gagne 16 % à 1 121 €/pièce. Pratiquement, les cours de toutes les appellations villages Blanc de Bourgogne sont en recul, - 19 % pour le Chablis, - 12 % pour le Saint-Véran,

-9 % en Mâcon Village. En appellations villages Rouge, les prix des vins de la Côte de Beaune sont orientés à la baisse, - 12 % pour le Santenay, - 6 % pour le Pommard. Par contre ceux de la Côte de Nuits sont plutôt à la hausse.

#### La demande à l'export est ferme

Sur 12 mois glissant, en février 2021, les exportations de vins AOP de Bourgogne se maintiennent sur une bonne trajectoire. Le volume exporté est équivalent, et la valeur ne lâche que 1 %. Ce sont les achats de Crémant qui souffrent le plus des effets collatéraux de la pandémie, les exportations diminuent de 6 % en volume et 10 % en valeur. La demande en Chablis (AOP la plus exportée) est forte, il progresse de 8 % en volume et 7 % en valeur. Avec 16,7 millions de col importés, le Royaume-Uni est devenu la première destination hors UE pour les vins de Bourgogne, devant le Etats-Unis. L'élection de Joe Biden à la tête de la maison blanche, pourrait peut-être infléchir la politique de l'ancien président et redonner du souffle aux exportations.

#### Transactions de vins AOP en vrac

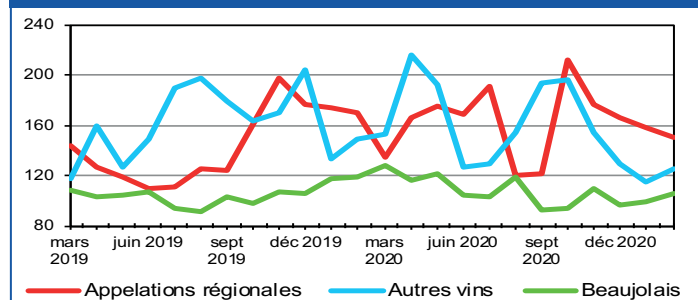
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Février		Campagne	
	2020-2021	2021/2020	2020-2021	2021/2020
Rouge, rosé	9 283	22%	167 756	-1%
Blanc	38 552	-8%	452 732	12%
Crémant	1 305	119%	137 668	30%
Ensemble	49 140	-2%	758 156	11%

Source : BIVB

#### Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

#### Sorties de chais des vins AOP

En hl	Campagne 2020-2021	% / Campagne 2019-2020	% / Moyenne 5 ans
Janvier	191 488	- 15,5 %	+ 19,6 %
6 mois	1 186 789	- 0,5 %	+ 12,4 %

Source : Agreste - DRDDI

Grâce à une météo clémente, les semis de sortie d'hiver sont terminés sur l'ensemble de la région et commencent à lever. Le colza montre ses premières fleurs, les plantes récupèrent des épisodes de gel de février. L'orge d'hiver tout comme le blé tendre, bien implantés, se développent dans des conditions majoritairement bonnes dans toute la région.

**Bonne implantation des cultures de printemps**

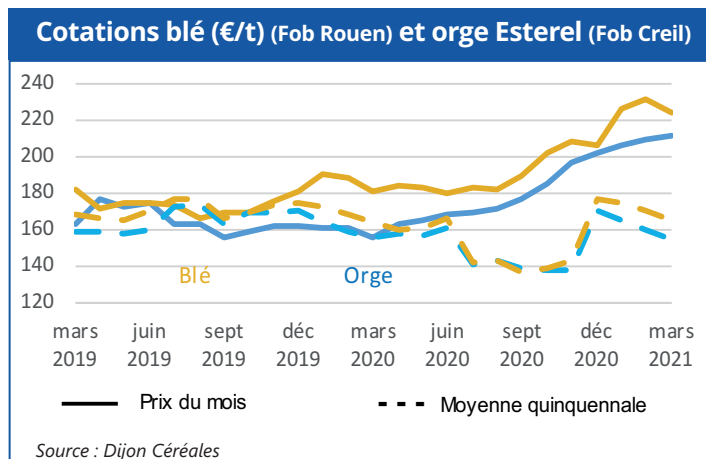
L'orge de printemps enregistre une forte baisse de surface. En effet, de 81 465 hectares en 2020, il n'occupe plus que 52 515 hectares en 2021. Semée au printemps, celle-ci est en début de tallage en Côte-d'Or et dans l'Yonne, en revanche, la pluie et le froid ont retardé le développement de la culture dans la Nièvre.

Les betteraves perdent environ 10% de surface dans certaines zones de l'Yonne. Semées durant tout le mois de mars, elles bénéficient cependant d'un sol bien structuré par l'alternance d'humidité et de gel. Les premières semées sont en cours de levée.

Les pois de printemps atteignent les stades de « levée » à « 4 feuilles », l'ensemble de la région déclare de bonnes conditions de mise en place. Toutefois, les attaques de ravageurs comme les sitones ou les thrips commencent à poser problème.

**Les cultures d'hiver présentent un bel aspect**

Suivant la tendance des années précédentes, l'assolement du colza



est en recul, il perdrait 4 600 hectares cette année, pour occuper 87 000 ha. Pour mémoire sa surface cultivée au début des années 2010 occupait plus de 200 000 ha. Les stades sont hétérogènes puisqu'ils vont du stade « boutons accolés » au stade « floraison » selon les départements mais aussi selon les parcelles. De plus, en l'absence d'insecticides suffisamment efficaces, les insectes sont largement observés, tels des charançons de la tige, de grosses alaises ou encore des méligèthes. La Nièvre alerte également la présence de maladies foliaires.

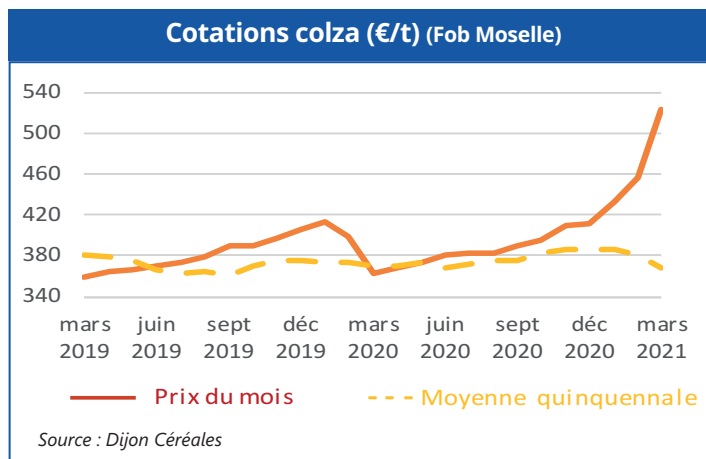
Les stades de l'orge d'hiver sont assez homogènes puisqu'ils sont tous compris entre « épi 1cm » et « épi 2cm », à l'exception du Territoire de Belfort où il n'est qu'au « début montaison ». A noter également que la Nièvre ainsi que la Haute-Saône, relèvent un aspect végétatif très irrégulier au sein même de certaines parcelles créant un effet de mosaïque. Dans les départements de la Côte-d'Or et de la Saône-et-Loire, la présence de rhynchosporiose est signalée.

Le blé tendre s'échelonne de « fin de tallage » à « 1 nœud » dans l'ensemble de la région. En Côte-d'Or, certaines parcelles atteignent déjà le stade suivant. Celle-ci tout comme la Saône-et-Loire indiquent la présence de septoriose aux pieds ou sur feuilles basses. Contrairement à l'année 2020 à la même période, il n'y a aucun signalement de symptôme de jaunisse nanisante sur l'ensemble de la région. Le Doubs déplore des excès d'eau qui font souffrir quelques parcelles alors que la Nièvre, à l'inverse, souffre de conditions sèches. La douceur du jour cumulée à la fraîcheur de la nuit favorise la croissance tout en réduisant le risque d'attaque de bio-agresseurs.

**Le prix du colza toujours plus haut, celui du blé en baisse**

Au mois de mars, les prix des céréales et des oléagineux sont sous l'influence des améliorations climatiques dans l'hémisphère nord et de la demande en huile de la Chine et de l'Inde.

Le prix du blé (Rendu Rouen) s'établit à 224 €/t soit - 7 €/t par rapport à février. Depuis le début du mois, des pluies dans l'hémisphère nord améliorent les conditions de cultures. C'est le cas dans les principaux producteurs en Mer Noire, aux USA et en Europe. Ainsi, le Conseil International des Céréales anticipe un bond de la production mondiale à 790 millions de tonnes soit + 16 millions de tonnes sur le record historique de 2020. En outre, la demande mondiale ralentit et les importateurs ne lancent plus d'appels d'offres actuellement. Ainsi, les prix sont en baisse depuis la mi-mars. A 211 €/t rendu Creil, le prix de l'orge progresse de 2 €/t. Toutefois, les mouvements sont très limités car les fabricants d'aliment du bétail sont couverts. A l'exportation, les ventes vers la Chine se poursuivent. Des ventes sur la prochaine campagne démarrent. Le colza (Fob Moselle) cote 523 €/t soit + 55 €/t sur le mois de février. En début de mois, le prix connaît une très nette augmentation. Le prix du pétrole est en forte hausse et la fabrication de biodiesel progresse. La trituration est soutenue par la forte demande en huile alimentaire en Chine et en Inde. En outre, le rythme de production de l'huile de palme en Indonésie et en Malaisie est ralenti. Compte tenu du manque de disponibilité en Europe, les importations de canola canadien et australien sont soutenues. Cependant, en fin de mois, le ralentissement de la campagne de vaccination en Europe provoque une chute du pétrole brut. Le marché des huiles connaît des pertes notables et le prix du colza commence à baisser.



**Estimations de surfaces en 2021**

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Pois
Surface 2021	375 300	147 800	52 515	71 200	41 200	87 000	28 570
%/Moyenne 5 ans	+ 0,0 %	- 17,0 %	- 2,0 %	+ 4,0 %	+ 36,0 %	- 43,0 %	+ 26,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures

### Mauvaise conjoncture pour le lait conventionnel

Les livraisons de lait européennes qui ralentissaient depuis 2 mois sont maintenant décroissantes d'une année sur l'autre en janvier (-0,9%). En France, le recul est plus significatif en atteignant - 3,5 % soit 75 millions de litres de moins qu'en janvier 2020. Au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté la baisse de -2,9 % recouvre toujours des disparités importantes entre lait AOP Massif du Jura qui est stable et le lait conventionnel qui chute lourdement de -5,7 %. En raison de la hausse du prix des aliments concentrés, les éleveurs en lait conventionnel limitent leurs achats, ce qui ne permet pas de compenser la baisse de qualité des ensilages de maïs. A contrario, la bonne qualité du foin distribué aux vaches laitières des élevages en AOP « Massif du Jura » permet de soutenir ces livraisons.

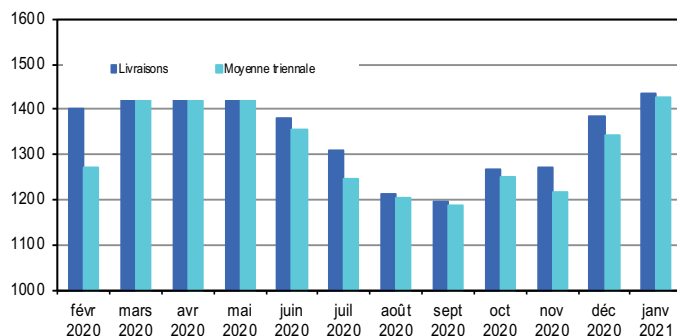
### Le prix du lait conventionnel est cette fois en baisse

Le prix moyen du lait européen ne se redresse toujours pas en ce début d'année et à 350 € les 1 000 litres il perd encore 3 €. Le prix du lait en France toutes qualités confondues diminue de 2 € en janvier pour afficher 380 €. Le prix du lait conventionnel régional régresse maintenant de 1,7 % à 378 € (- 6 €) alors qu'il était stable depuis un trimestre. Il se rapproche de plus en plus de sa moyenne triennale. Bien que les taux protéiques et surtout butyreux des laits soient supérieurs à ceux de l'an passé au sein de la région, ils ne suffisent pas à soutenir le prix du lait. Après 3 mois au-dessus de 600 €, le prix du lait AOP « Massif du Jura », en suivant sa baisse saisonnière repasse en deçà, à 595 € mais a encore gagné 20 € en décembre.

### La saison de production du Mont d'or dynamique

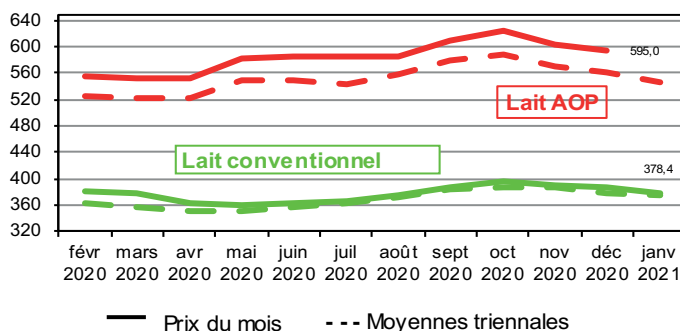
Avec la baisse des livraisons de lait conventionnel, les fabrications de pâtes-molles et de produits frais régressent respectivement d'une année sur l'autre de 5,5 % et de 4,7 % en janvier. En cumulé sur 12 mois, les produits frais, type yaourts ou fromages blancs sont les seuls produits laitiers à observer une baisse de leur production (-2,5 %). À l'opposé, toujours sur 12 mois, les fabrications de pâtes-pressées non cuites progressent de 8,2 % et notamment en ce mois de janvier 2021 où elles sont en hausse de + 20 % grâce notamment à la Raclette toujours très prisée des consommateurs. Il en est de même pour le Mont-d'Or dont les fabrications depuis le début de la saison de production sont en hausse de 5,7 %. Enfin, les pâtes pressées cuites restent en hausse en ce début d'année 2021 (+ 3 %).

### Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

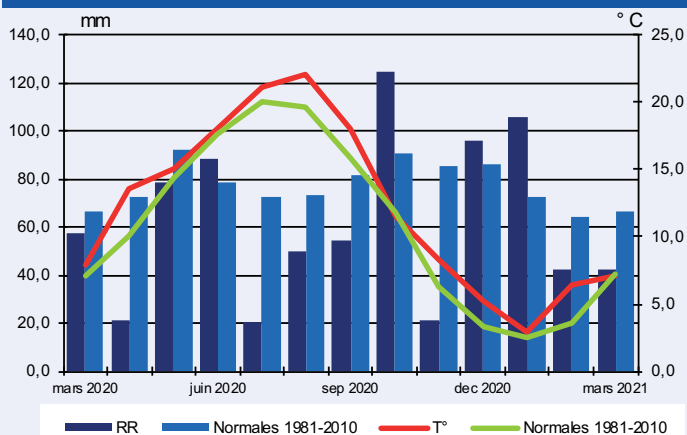
### La production de fromage

En tonnes	Janv 2021	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>7 459</b>	<b>+ 3,0%</b>	<b>83 193</b>	<b>80 047</b>
dont Comté	6 168	+ 4,4%	68 867	66 302
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>2 809</b>	<b>+ 19,6%</b>	<b>33 429</b>	<b>30 920</b>
dont Morbier	1 318	+ 2,0%	14 256	12 736
<b>Pâtes molles</b>	<b>2 378</b>	<b>- 5,5%</b>	<b>23 976</b>	<b>23 629</b>
dont Mont d'Or	955	+ 11,2%	5 955	5 773
<b>Produits frais</b>	<b>25 227</b>	<b>- 4,7%</b>	<b>315 271</b>	<b>325 673</b>
dont yaourts et desserts lactés	13 577	- 1,6%	172 023	178 377
dont fromages frais	8 695	- 11,5%	108 317	110 472
dont crèmes fraîches	2 956	+ 3,9%	34 932	36 824

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Météo

### Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Ce mois de mars connaît un déficit pluviométrique important puisqu'il enregistre seulement 42,2 mm alors que la normale décennale est de 66,7 mm. C'est à Dijon que la pluie est la plus faible, soit 26 mm et à Besançon qu'elle est la plus élevée avec 61,6 mm. Cependant, l'écart maximal enregistré se trouve à Dole puisque le déficit pluviométrique est de 43,5 mm. Les températures moyennes, s'échelonnant de 6,4°C pour Belfort à 8,1°C pour Mâcon, s'inscrivent pleinement dans la moyenne décennale de 7,2°C avec une moyenne régionale de 7,1°C. L'ensoleillement, quant à lui, de 186 heures, est supérieur à la moyenne de ces dix dernières années de 144,8 heures. Les durées minimales d'ensoleillement de 172 heures reviennent à Besançon et à Auxerre, à l'inverse, les durées maximales de 194,5 et de 202,9 heures reviennent à Mâcon et Dijon. Dans les autres villes, les heures de soleil s'échelonnent entre 180 et 190 h.

### Une dynamique à confirmer sur le marché des bovins

Le **marché du broutard** se redresse en février, les exportations progressent de 2 % en comparaison de février 2020. Au cumul des 2 premiers mois de l'année, ce sont 34 914 animaux qui ont été échangés, soit un retard de 9 % au regard de 2020 sur la même période. Le prix du broutard mâle continue sa légère ascension en mars du fait d'une demande présente et d'une offre assez limitée. Les prix restent cependant inférieurs à ceux de la même période de 2020 : le broutard U de 400 kg vaut 2,44 €/kg vif en mars 2021 contre 2,64 €/kg en mars 2020.

La laitonne U de 270 kg se maintient à 2,60 €/kg grâce une demande qui reste soutenue.

Le **marché des gros bovins** est assez dynamique avec une consommation des ménages importante, en particulier pour les femelles. En effet, la génisse viande U s'échange à 4,76 €/kg de carcasse en mars 2021 (+0,13 €/kg par rapport à février 2021). Concernant les Jeunes Bovins, la demande de l'Allemagne se confirme, palliant en partie la baisse des exportations vers le sud de l'Europe. Le JB viande U cote à 3,95 €/kg de carcasse en mars 2021, à un niveau similaire à l'année précédente. Les cours de la vache de réforme progressent encore. Ainsi, la vache viande R se négocie à 4,11 €/kg de carcasse soit 61 centimes de plus qu'en mars 2020. La réforme laitière P progresse également pour atteindre 2,90 €/kg de carcasse.

Pour la **viande d'agneau** catégorie U 16-19 kg, la cotation zone Nord indique un prix moyen de 8,22 €/kg de carcasse avec un pic à 8,37 €/kg sur les deux dernières semaines de mars, du fait d'une demande importante pour les fêtes de Pâques.

Le cours du **porc charcutier** progresse légèrement pour atteindre 1,59 €/kg de carcasse (porc charcutier U – cotation zone Nord) malgré la baisse de la consommation hors domicile et grâce à un bon niveau de consommation des ménages.

#### Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Février	21/20 %	2021	21/20 %
Bovins	23 407	- 1,6 %	47 753	- 4,5 %
vaches	9 279	+ 1,3 %	19 412	- 0,8 %
veaux	3 177	- 4,2 %	6 363	- 9,4 %
Ovins	9 379	- 12,5 %	18 599	- 10,0 %
Porcins	27 109	+ 6,2 %	56 529	- 3,1 %
Equidés	187	- 19,4 %	371	- 24,3 %

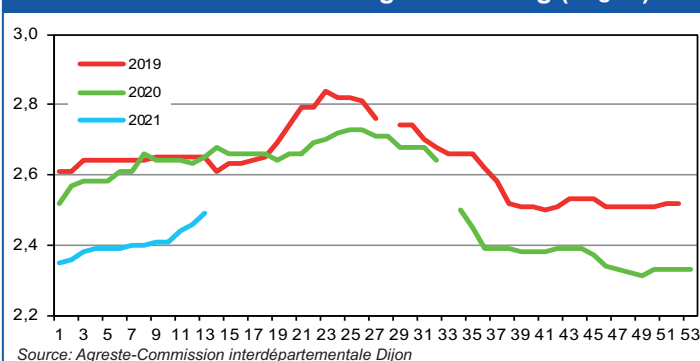
Source : BDNI

#### Les exportations de broutards

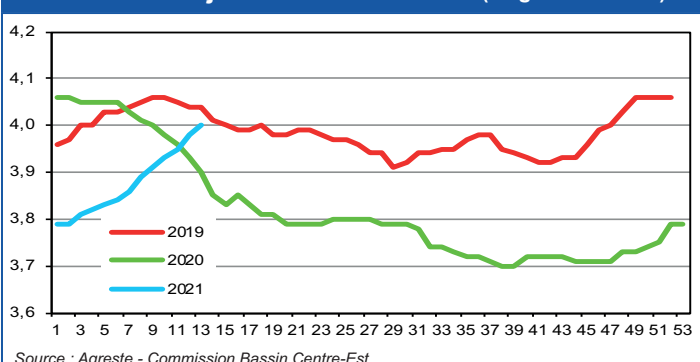
En têtes	Février		Cumul Année	
	2021	2021 / 2020	2021	2021 / 2020
Bourgogne-Franche-Comté	17 863	+ 1,7 %	34 914	- 8,9 %
dont				
Saône-et-Loire	8 675	+ 1,9 %	16 768	- 9,6 %
Nièvre	5 249	- 2,7 %	10 452	- 10,2 %

Source : BDNI

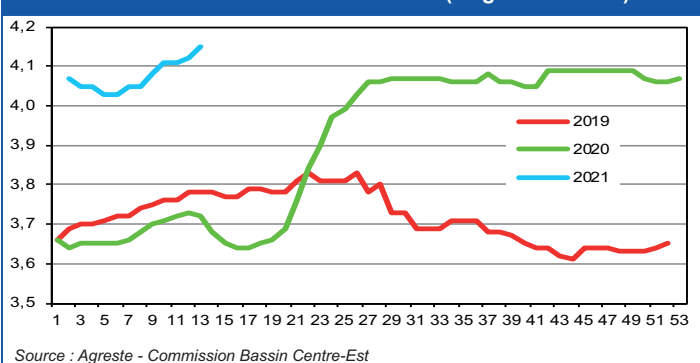
#### Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)



#### Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



#### Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



#### Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

